

Une stratégie ciblée pour un résultat durable

En agriculture fourragère, la qualité de l'herbe a toute son importance. N'hésitons pas, au printemps, à adopter les méthodes et machines adéquates pour améliorer durablement l'état des prairies.

Hanspeter Hug*



Il n'y a pas de demi-mesure: le feutrage doit être éliminé. Photo: Hanspeter Hug

Le printemps venu, pissenlits, renoncules, cerfeuil, cardamine des prés, véronique, lamiers et bien d'autres plantes viennent égayer les prairies de leurs couleurs. Malheureusement, si la beauté est au rendez-vous, il en va tout autrement du rendement en termes de fourrage. Une prairie en fleur indique en effet une détérioration de sa pureté. Toutefois, une prairie bien verte n'est pas non plus synonyme de perfection. Le pâturin commun, l'agrostide ou encore la mousse sont bien souvent trop présents dans le fourrage. Le printemps est la saison idéale pour assainir les prairies et améliorer durablement le fourrage obtenu.

Quelles attentes en matière de rendement ?

Pour obtenir un rendement optimal, la végétation doit être parfaitement adaptée

au sol. Elle doit ainsi se composer de 70 % de bonnes herbes fourragères, de 25 % de trèfle et de légumineuses fourragères et de 5 % de bonnes herbes aromatiques. Elle doit être dense, mais pas trop, afin qu'un peu de terre apparaisse encore entre les plantes au printemps. Un sol trop densément recouvert n'apportera qu'un médiocre rendement. Ainsi, une surface dont le quart est recouvert de trous, d'herbes ou de mousse pourra voir son rendement diminuer de 20 %. Une végétation de mauvaise qualité affichera également de moins bonnes valeurs nutritives à l'analyse. On le voit, une prairie en fleurs ou feutrée risque de compromettre la production de lait ou de viande. La composition, la structure et la teneur en valeurs nutritives du fourrage détermineront donc la rentabilité du lait fourragère.

Éliminer les espèces peu qualitatives

Avant d'envisager le semis, il convient d'éliminer, ou du moins de réduire, la vé-

gétation de piètre qualité qui empêchera la bonne implantation des semences. La rotation des cultures reste en cela la meilleure manière de procéder. Introduire une culture arable pendant minimum un an, mais idéalement deux ans sur le terrain avant de procéder à de nouvelles semences permet de se débarrasser facilement et durablement des espèces indésirables. On obtient également de bons résultats en laissant la surface en friche avant de ressemer, tout en veillant à préparer le terrain de manière à ce qu'il reste homogène. Une prairie ancienne est riche en substances organiques apportées par les chaumes et les racines, qu'il faudra intégrer et mélanger au sol en évitant de former des matelas susceptibles d'empêcher l'absorption d'eau par capillarité. L'utilisation d'herbicides à large spectre présente l'inconvénient de laisser l'ancienne végétation faner sur la surface du sol, rendant potentiellement difficile la préparation du terrain idéal.

Pourtant, celle-ci est essentielle pour offrir aux nouveaux semis toutes les chances de se développer rapidement et efficacement. On veillera donc à choisir la méthode la plus efficace en fonction des conditions, du site et de l'état de la prairie.

Sursemmer ?

Si un renouvellement total de la végétation n'est pas à l'ordre du jour, le sursemis peut donner de bons résultats. Mais ici aussi, tout semis a besoin d'un sol homogène, d'humidité, de lumière et de chaleur pour se développer. Différentes machines et procédures peuvent être envisagées en fonction de l'état de la prairie.

Prairie clairsemée: sur ce type de terrain, les nouveaux semis ont suffisamment de place pour se développer correctement. Un semis à la volée incorporé ensuite en surface à l'aide d'une herse ou d'un recouvreur sera suffisant. Un passage au rouleau facilitera la germination.

Prairie herbeuse: ce type de prairie a l'avantage d'offrir un sol ouvert au printemps ou après le fauchage, de sorte qu'il est facile d'y pratiquer un sursemis. Il suffira donc de semer à la volée avant de procéder à un passage à la herse ou au recouvreur, suivi d'un passage au rouleau.

Prairie légèrement feutrée: le feutrage doit être éliminé. Des plantes feutrantes telles que le pâturin commun, l'agrostide ou encore la mousse poussent rapidement et comblent inutilement les trous. Elles se développent toujours plus vite que les nouveaux semis. Généralement, un ou deux passages au recouvreur suffisent à réduire la présence de ces espèces. On peut, lors du deuxième passage, utiliser un semoir afin de recouvrir, semer et incorporer le semis d'un coup. Important: si le feutrage est étrillé, on attendra qu'il soit desséché pour passer le rouleau. La combinaison du recouvreur et du rouleau n'est pas d'application dans ce cas précis. Il ne faut passer le rouleau que lorsque le feutre étrillé a séché.

Prairie très feutrée: le feutrage doit ici aussi être éliminé. Il faut procéder à deux passages au recouvreur acéré, puis éliminer le feutrage arraché avant de passer au sursemis. On peut utiliser l'andaineuse rotative pour placer le feutrage arraché sur l'andain. Conseil: régler intentionnellement l'andaineuse rotative trop bas afin qu'elle assure aussi le recouvrement.

Généralités

Pour qu'un sursemis soit efficace sur le long terme, il faut identifier correctement

le problème de la prairie (régime de fauche inapproprié, fertilisation, utilisation de machines trop lourdes, etc.) et le résoudre, avant de procéder à deux fauchages après le sursemis en temps voulu, faute de quoi la végétation repoussera avant les nouveaux semis et les étouffera. Si l'on prévoit de récolter du fourrage sec, on évitera de sursemmer au printemps. Dans ce cas, le sursemis s'effectuera plutôt après la fenaison (dans les régions où les précipitations estivales sont suffisantes), voire, mieux encore, d'août à fin septembre. Les jeunes plantations ont besoin de temps pour s'établir. Il faudra donc attendre un à deux ans après le sursemis pour en observer les résultats.

Quelles machines ?

Le recouvreur est plus indiqué que la herse. Des dents d'un diamètre de 8 à 12 mm sont suffisamment agressives. L'affûtage du recouvreur doit pouvoir se régler facilement. Il doit être monté sur un cadre capable de s'adapter aux inégalités du terrain. Une planche niveleuse placée à l'avant de la machine permettra d'égaliser les taupinières ou les dégâts causés par les sangliers, tout en ouvrant déjà le feutrage. Des rouleaux intégrés peuvent être utilisés lors d'un même passage pour autant que le feutrage ne soit pas arraché. Le poids du recouvreur sera toutefois conséquent. Idéalement, on utilisera aussi des ensemencateurs électro-pneumatiques pour répartir les semis par tuyaux dans chaque sillon.

Ressemer, oui, mais avec quoi ?

On trouve sur le marché de nombreux mélanges pour sursemis, notamment

pour les exploitations bio. Le catalogue *Semences 2016* d'UFA agricoles propose une gamme intéressante en la matière (pages 14-15 ou www.ufasamen.ch).

Les mélanges pour sursemis présentent une composition similaire à celle des mélanges pour cultures fourragères, mais sans les espèces plus couvrantes ni celles dont la germination est compromise par une concurrence accrue. Une plus faible quantité de semences (200 g/a) suffira ainsi pour obtenir le même résultat qu'avec 350-400 g/a d'un mélange normal. Exception: si, après élimination des plantes feutrantes, il reste moins de 25 % de bonnes herbes fourragères, il vaut mieux recourir à un mélange de plantes fourragères classique.

Conclusion

Une prairie fleurie offre de moins bons rendements tant sur la plan de la quantité que de la qualité. Pour offrir un maximum de rendement, la composition d'une prairie doit être adaptée à sa situation, de même que les interventions visant à obtenir le mélange botanique souhaité. En cas de sursemis, on veillera à respecter les principes suivants: une semence a besoin de contact avec le sol, d'eau, de lumière et de chaleur pour se développer.

Il n'y a pas de demi-mesure: le feutrage doit être éliminé. On obtiendra les meilleurs résultats avec un recouvreur équipé de dents de 8 à 12 mm de long. Ce type d'engin est présent dans n'importe quelle exploitation agricole moderne. Les herses sont moins chères à l'achat, mais trop peu agressives pour éliminer le feutrage. ■

Principaux mélanges pour sursemis*

Mélange	Composition	Propriétés / utilisation
UFA U-240 AR	Trèfle blanc, ray-grass hybride, ray-grass italien, ray-grass anglais, pâturin des prés	Excellentes capacités germinatives, résistant à la concurrence sur prairies feutrées. Pour emplacements où le ray-grass italien est présent naturellement. Pour pâturages et prairies de fauche.
UFA U-440 AR Highspeed	Trèfle blanc, ray-grass anglais, pâturin des prés	Mélange principal pour toutes les prairies en ray-grass anglais. Idéal pour les prairies de fauche. Pour pâturages et prairies de fauche.
UFA U-Swiss (prairies alpines) Highspeed	Trèfle blanc, ray-grass anglais, pâturin des prés, dactyle précoce, vulpin des prés	Rendement élevé, durable, polyvalent. Pour emplacements humides à secs, même en zones non favorables au ray-grass. Pour pâturages avec pacage d'automne.
UFA U-431 AR	Trèfle blanc, ray-grass anglais, féтуque rouge, pâturin des prés	Mélange avec féтуque pour terrain superficiels secs. Pour pâturages avec pacage d'automne.
UFA U-Helvetia Highspeed	Trèfle blanc, ray-grass anglais, féтуque élevée, pâturin des prés	Pour emplacements secs, avec les nouvelles espèces de féтуque élevée. Pour pâturages et prairies de fauche.
UFA U-Raigras	ray-grass anglais, ray-grass hybride, ray-grass italien	Mélange de ray-grass à fortes capacités germinatives. Pour pâturages et prairies de fauche.

*Source: Catalogue de semis agricoles UFA Semences